



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°316 VINGTIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

Le présent feuillet complète les feuillets n° 43, 99, 152, 204 et 263 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses :

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuille043.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuille099.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuille152.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuille204.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuille263.pdf>



**Homélie du Père Boris Bobrinsky du 2 novembre 1997  
La résurrection du fils de la veuve de Naïm et la visitation de Dieu**

**(2Cor 11, 31-33- 12,1-9; Lc 7, 11-16)**

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Nous venons d'entendre le récit d'une résurrection accomplie par notre Seigneur. Il y a plusieurs cas de résurrection dans les évangiles : Il y a peu, la résurrection de la fille du chef de la synagogue de Jaïre, plus tard la résurrection de Lazare, enfin l'unique résurrection, véritable, celle du sauveur.

Tous ces miracles accomplis par le Seigneur sont des anticipations, des figures, des préparations de cette immense miséricorde qu'a le Seigneur envers l'homme. Dieu a créé l'homme pour l'aimer, comme s'il avait besoin d'aimer plus que lui-même par un débordement infini d'amour. Dieu pose devant lui dans un non-être préalable, il pose

devant lui une créature et il l'aime. C'est ainsi qu'il est écrit : « Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Ou le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui ? » (Hb 2,6). Et je voudrais m'arrêter sur cela, sur cette visitation, car dans l'Évangile d'aujourd'hui, le miracle a été accompli et le fils *unique* de la veuve — pensez bien au symbolisme de cela —, le fils unique de la veuve lui-même est rendu à sa mère.

Le peuple dit : « Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a *visité* son peuple » (Luc 7, 16). Il faut prendre cette parole avec toute la force, toute la signification que peut avoir cette visitation. Dieu visite son peuple, c'est-à-dire ici, revient vers lui après un temps d'absence, d'éloignement, quand les cieus étaient fermés. Là, les cieus s'ouvrent de nouveau, et lorsque Zacharie, le père de Jean-Baptiste recouvre la parole à la naissance de son fils, lorsqu'il ordonne, écrivant sur une planchette de bois, que son nom soit Jean, alors il recouvre la parole et dit cette prière qui devient une prière liturgique : « Béni soit le Seigneur de ce qu'il a visité et racheté son peuple. » (Luc 1, 68)

Cette visitation se fait dans un sens global pour l'humanité entière et l'Église est le lieu de la présence du Seigneur, le lieu de la rencontre de Dieu et de l'homme pour l'humanité entière, pour la vie du monde. « Dieu a visité son peuple » en son Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ et par sa résurrection, Il lui rend son chemin vers lui-même, vers le ciel. « Dieu a visité son peuple »... Lorsque la Jérusalem à la nuque dure se préparera à rejeter son époux céleste, Jésus pleurera sur elle : « Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle et dit : *Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.* » (Luc 19, 41-43)

Il s'agit donc dans chaque vie humaine, comme dans le temps de l'Église, de constamment nous remettre devant la présence de Dieu, devant celui qui ne cesse, de jour en jour et jusqu'à la fin des temps, de nous visiter, de nous rencontrer, de nous solliciter, « nous solliciter » signifiant aussi avoir souci de nous, parce que Dieu a souci de l'homme et le Père céleste ne permet pas qu'un seul cheveu de notre tête ne tombe sans sa volonté. C'est un souci pour l'infiniment grand, pour les étoiles et les espaces interplanétaires, mais aussi pour le moindre être humain.

« Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Ou le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui ? » Dieu a un regard particulier, un regard unique sur chacun de nous et je pense en particulier aujourd'hui au petit Théophile qui vient d'être baptisé. Eh bien lui aussi il a été, et nous avec lui, et nous par lui, nous avons été visités par le Seigneur lui-même, car c'est le Seigneur qui baptise, c'est le Seigneur qui envoie son Esprit Saint, c'est le Seigneur qui entre dans la vie humaine de l'un ou de l'autre, de chacun d'entre nous, et qui nous renouvelle pour la vie éternelle. Aussi cette visitation, ce mot que nous lisons sans y prendre garde sans y prêter suffisamment attention, ce mot importe.

Je pense qu'il est important de bien sentir, de bien comprendre que Dieu nous visite, Dieu nous sollicite. Il vient vers nous et il désire entrer dans notre existence, dans notre cœur, que nous lui donnions pour cela l'hospitalité, pour qu'à notre tour, lui, nous reçoive à sa table céleste dont l'Eucharistie aujourd'hui est déjà le symbole, la figure et l'anticipation réelle.

Par conséquent, toute la vie de l'Église est dans l'Église, la vie de chacun de nous est une rencontre du Seigneur et un accueil, une attention, un éveil à Celui qui, bien sûr, comme le dit la parabole des dix vierges, à Celui qui vient, comme un voleur, peut-être au milieu de la nuit, au plus profond de la nuit, quand nous sommes souvent dans le sommeil au lieu

d'être dans la vigilance, dans la veille. L'Église nous appelle aussi à être vigilants, et la nuit du sommeil qui est nécessaire pour notre réparation, pour notre fortification, cette nuit du sommeil est elle-même symbole d'un autre sommeil, d'un sommeil spirituel qui est le sommeil du péché dans lequel nous sommes loin de Dieu et où nous l'oublions, dans la négligence, dans la paresse, dans le sommeil, dans la distraction.

Ainsi, c'est de cette visitation du Seigneur qu'il est question aujourd'hui, dans ce miracle qui nous concerne tous, car la résurrection du fils de la veuve signifie que les semences de résurrection sont déjà jetées, disposées dans la terre fertile de nos propres cœurs, une terre qui ne sera fertile, bien sûr que si elle est abreuvée, irriguée, renouvelée par la grâce et les eaux du Saint Esprit, et dans ce cas-là, si cette terre est fertile, nous recevons en nous les semences de la résurrection et nous sommes déjà réellement, potentiellement, des ressuscités, des illuminés, des transfigurés, des enfants adoptifs, enveloppés de l'amour de Dieu, comme c'est aujourd'hui le cas pour Théophane, enveloppé véritablement, habillé de cet amour de Dieu, qui le pénètre pour la vie entière.

Amen.